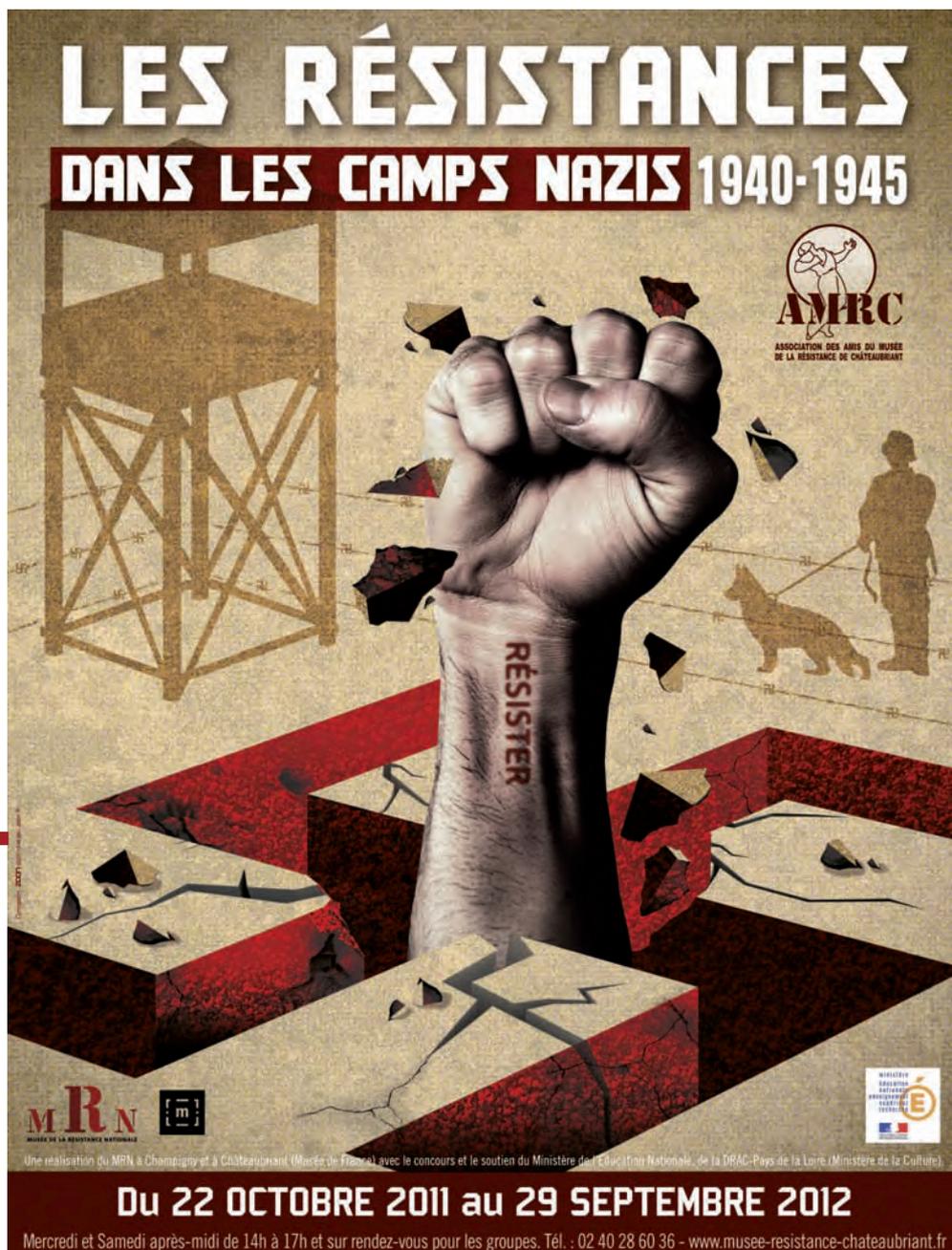


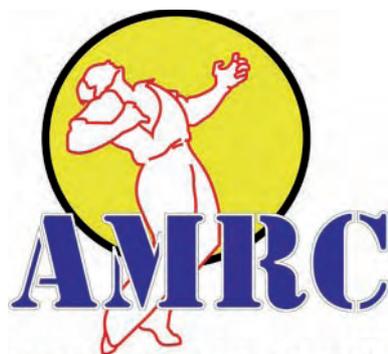
Rencontres académiques Concours National de la Résistance et de la Déportation 2012



Rencontre organisée pour les enseignants

Mercredi 5 octobre 2011

Académie de Loire Atlantique
7 route Jonelière
44300 NANTES



**ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE
DE LA RÉSISTANCE DE CHATEAUBRIANT**

Carrière des Fusillés - La Sablière - 44110 Châteaubriant - France
Tél. + 33 (0) 2 40 28 60 36 - Courriel : communication.musee.resistance@orange.fr
Site internet : <http://www.musee-resistance-chateaubriant.fr/>

Le Concours National de la Résistance et de la Déportation

Né, après la Libération, de la volonté de la Confédération des Combattants Volontaires de la Résistance, le Concours national de la Résistance et de la Déportation a été créé officiellement en 1961.

" Le Concours a pour objectif de perpétuer chez les jeunes, la mémoire de la Résistance et de la Déportation afin de leur permettre de s'en inspirer et d'en tirer des leçons civiques dans leur vie d'aujourd'hui "

(Bulletin officiel du 9 juin 2011 du Ministère de l'Éducation Nationale).

Le Concours est :

un acte essentiel du combat pour la mémoire

une des actions fortes en matière de formation au civisme et à la citoyenneté des jeunes générations

un sujet d'interrogation pour les jeunes sur les motivations des Résistants en révolte contre la dictature de la barbarie

" une des plus belles manifestations qui scandent l'année scolaire " (X. Darcos, alors Ministre de l'Éducation Nationale) sur les valeurs qui sous-entendaient l'action des résistants (respect des droits de l'homme, indépendance et souveraineté nationales, lutte contre l'antisémitisme, l'intolérance...).

Ouvert aux collégiens et lycéens, le concours permet de sensibiliser les jeunes sur cette période dramatique et douloureuse de l'Histoire de France et d'évoquer la Résistance et la Déportation à de larges couches de la jeunesse.

"Le Concours est pour les établissements scolaires une occasion importante d'assurer leur mission d'éducation civique auprès des élèves. C'est une contribution essentielle au devoir de mémoire à l'égard de ceux qui ont donné leur vie pour assurer la liberté de notre pays et la défense des valeurs de notre société"

(Académie de Nantes, 21/09/2009)

••

Les Ministères de la Défense et de l'Éducation Nationale, l'ONAC (Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre), contribuent chaque année à le valoriser.

Le Concours n'est pas une fin en soi. Il devrait être le début d'une réflexion et d'une interrogation sur la société et son devenir.

" Les thèmes du concours sont choisis non dans un souci d'exalter nos faits d'armes mais bien de transposer dans le monde actuel la signification et les valeurs de nos engagements et combats passés "

(Pierre Sudreau, alors Président de la Fondation de la Résistance)



Les Amis du Musée
de la Résistance de Châteaubriant

Support pour les enseignants
CNRD 2011/2012

Le **C**oncours **N**ational de la **R**ésistance et de la **D**éportation **P**articipation

C'est le concours scolaire le plus important en terme de participation.

Au plan national :

Chaque année de 40 à 46 000 participants

En Loire-Atlantique

Une progression sensible de la participation

	<u>Devoirs individuels</u>	<u>Devoirs collectifs</u>
2009 :	63	15
2010 :	120	63
2011 :	228	30



MUSÉE DE LA RÉSISTANCE DE CHÂTEAUBRIANT

LA RÉSISTANCE DANS L'UNIVERS CONCENTRATIONNAIRE NAZI

INTRODUCTION :

Définir les thèmes et la notion de résistance dans les camps nazis

- Définition des camps : Camp de concentration et d'extermination
Sont exclus les camps de prisonniers et d'internement
- Définition de la notion de résistance et formes de résistance
Individuelle - collective
Improvisée – organisée

PARTIE I : RÉSISTER DANS LES PREMIERS CAMPS NAZIS

- # Bases du système répressif
- # Premiers actes de résistance
- # Dénonciation dans les premiers camps
 - témoignages d'anti-nazi allemands
 - relais à l'étranger
 - articles correspondants de presse étrangers

PARTIE II : RÉSISTER DANS LE SYSTÈME CONCENTRATIONNAIRE (1940/1945)

- # Faire face à l'évolution du système concentrationnaire
 - répression puis participation à la production de guerre
- # Contester la toute puissance des SS
 - dépasser les clivages, les oppositions entre détenus (le plus souvent politiques)
 - s'imposer face aux droits communs
 - neutraliser les Kapos
- # Rester dignes
- # Gêner la production de guerre
 - Résistance improvisée ou organisée
 - Inertie, sabotage
- # Participer à la Libération
 - évasions
 - révoltes

PARTIE III : RÉSISTER DANS LES CAMPS D'EXTERMINATION

- # Prendre conscience de la Politique génocidaire des nazis
- # Le faire savoir
- # Casser la Machine à tuer.



LA DÉPORTATION

Les Déportés ont connu la plus grande entreprise de déshumanisation et d'extermination de l'histoire.

Des milliers d'hommes et de femmes sont morts dans l'enfer concentrationnaire.

La bestialité nazie n'a pas épargné les enfants !!

Mêlés à la foule des déportés, séparés de leurs parents quelque soit leur âge, ils ont été dirigés sur les camps d'Auschwitz, Treblinka, Belzec, Ravensbrück...

Par milliers, ils périrent gazés puis brûlés dans les fours crématoires !!

Malgré les conditions abominables qui leur étaient imposées, les Déportés sont restés dignes et, dans la mesure de leurs faibles moyens, ils ont résisté et tenu tête à leurs bourreaux.

Comment ?

C'est le thème du Concours 2012 de la Résistance et de la Déportation.

Le devoir des survivants est de témoigner pour que ceux qui n'ont pas vécu cette tragédie soient avertis, réfléchissent, méditent.



EN LOIRE-INFÉRIEURE (LOIRE-ATLANTIQUE)

- 847 déportations

- 646 ne sont pas revenus des camps



Les Amis du Musée
de la Résistance de Châteaubriant

Support pour les enseignants
CNRD 2011/2012

COMMEMORATION DU 70^{ème} ANNIVERSAIRE DES OTAGES CHATEAUBRIANT 23 octobre 2011

Odette Nilès

Présidente de l'association Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt:

« Notre association prépare, à Châteaubriant, pour le 70^{ème} anniversaire de la fusillade des 48 otages, un grand rassemblement de la jeunesse pour transmettre aux jeunes générations un passé qui leur appartient afin que cette jeunesse s'approprie l'épopée de ces jeunes résistants de la première heure qui s'engagèrent jusqu'à perdre leur vie »

∴

Le 23 octobre 2011, 70 ans après cette fusillade, ce sont ces patriotes dont nous honorons la mémoire.

Mais également la mémoire des 50 otages fusillés, deux jours plus tard, à Souges près de Bordeaux.

Ces drames ont frappé la mémoire collective.

Ces exécutions provoquèrent un choc et une émotion considérables en France et dans le monde.

Le général De Gaulle invita à une grève générale de cinq minutes le 31 octobre en déclarant :

« En fusillant nos martyrs, l'ennemi a cru qu'il allait faire peur à la France. La France va lui montrer qu'elle n'a pas peur de lui . »

Avec ces fusillades, les nazis et les complices du gouvernement Pétain à Vichy, entendaient briser la Résistance qui se levait dans le pays.

C'est le contraire qui se produisit.

Ces exécutions creusèrent le fossé entre l'occupant, ses complices de Vichy et l'opinion française.

Elles galvanisèrent les combattants de la Résistance.

C'EST UN DEVOIR D'HONORER LA MEMOIRE DE CES MARTYRS.

"C'est ce travail de mémoire qui doit donner tout son sens aux cérémonies du 23 octobre dans la Sablière de Châteaubriant.

Une opportunité pour dire et redire que, lorsque la Liberté, les Droits de l'Homme, les Valeurs de la République, sont en jeu, Résister est une exigence de tous les instants".

Lucie AUBRAC : « Le verbe résister se conjugue au présent . »



**Les Amis du Musée
de la Résistance de Châteaubriant**

Support pour les enseignants
CNRD 2011/2012

Le Devoir de Mémoire

"Mémoire, sentinelle de l'esprit"

"La mémoire est menacée par l'érosion du temps, la disparition progressive des témoins, les négationnistes, les falsificateurs, la banalisation de la violence et de sa représentation, les amalgames trop rapides et simplificateurs, les propos insultants ou mensongers"

(Association des Amis de la Fondation de la Déportation).

∴

L'évocation de la Mémoire collective fait partie de l'apprentissage de la citoyenneté.

Ce travail de mémoire se fait essentiellement, malheureusement, au travers des cérémonies du souvenir alors que l'action pédagogique est le pendant naturel de l'action commémorative.

Dès lors il est vital d'y associer les jeunes générations.

Au fur et à mesure que s'éloigne la Seconde Guerre Mondiale, se pose avec force la nécessité d'assurer la pérennité du message des Résistants par la survie des valeurs fondamentales de notre civilisation.

∴

Il est important d'ancrer dans la mémoire collective nationale, ce que fut le rôle historique de la Résistance dans la libération du pays et dans la restauration des libertés pour son peuple.

Il faut insister sur les valeurs qui sous-entendaient l'engagement des résistants : valeurs républicaines et démocratiques d'indépendance et de souveraineté nationale, mais également la nécessité de construire une société fondée sur la solidarité, la justice et la protection sociale...

∴

"LE TRAVAIL DE MÉMOIRE DOIT ÊTRE PROLONGÉ PAR UN EFFORT CONSTANT DE TRANSMISSION.

La transmission de la mémoire est destinée à faire prendre conscience aux jeunes générations ce que furent la Résistance et la Déportation, pour susciter une réflexion, et une attitude de vigilance à l'égard de tout ce qui a pu y conduire ou pourrait en être à nouveau l'origine.

Il faut faire réagir les consciences face à ce que fut l'outrage suprême à la dignité et à la vie de la personne humaine ".

(Association des Amis de la Fondation de la Déportation).



FONDATION POUR LA MÉMOIRE DE LA DÉPORTATION



la fondation | les domaines d'action | partenaires | actualités | mémoire vivante | les liens

Créée en 1990, la Fondation s'est fixée comme objectif de pérenniser la mémoire de l'internement et de la Déportation au-delà de la génération des témoins et de faire connaître les valeurs qui en sont issues.

[Accéder au LIVRE-MEMORIAL et à la BANQUE DE DONNEES MULTIMEDIA](#)

(Bibliothèque, Collections audio-vidéo, Lieux d'internement)

[Nouvelle mise à jour du Livre-Mémorial les transports 1229, 1232 et 1233 à destination de Dachau](#)

Exposition consacrée à la libération des camps de concentration.

[Accéder aux panneaux de l'exposition et modalités de commande](#)

La Déportation dans les camps nazis 1933 - 1945 une exposition de la Fondation disponible.

[Accéder aux panneaux de l'exposition et modalités de commande](#)

[Accéder au thème « Résister dans les camps nazis ». On présentera les différentes formes qu'a pu prendre cette résistance et les valeurs qu'en transmettent les déportés par leurs témoignages.](#)

La brochure pédagogique du CNRD 2011-2012:

[Mémoire Vivant N°70 p.1-18](#)

[Mémoire Vivant N°70 p.19-36](#)

[L'association Ciné-Histoire et le CNRD 2010-2011 : Projections](#)

[Accès au dépliant sur le système concentrationnaire](#)



Photographie de l'armée russe, le camp d'Auschwitz-Birkenau à la libération, février 1945 (CJJC)

Vous pouvez trouver sur ce site :

Concours National de la Résistance et de la Déportation

[Préparer le concours de l'année 2011-2012.](#)

Concours des années précédentes :

Année 2010-2011 : [thème](#)

Année 2009-2010 : [thème](#), [palmarès](#)

Année 2008-2009 : [thème](#), [palmarès](#)

Année 2007-2008 : [thème](#), [palmarès](#)

Année 2006-2007 : [thème](#), [palmarès](#)

Année 2005-2006 : [thème](#), [palmarès](#)

Année 2004-2005 : [thème](#), [palmarès](#)

Année 2003-2004 : [thème](#), [palmarès](#)

Année 2002-2003 : [thème](#), [palmarès](#)

Année 2001-2002 : [thème](#), [palmarès](#)

Année 1961-1962 : [thème](#), [palmarès](#)

Concours National de la Résistance et de la Déportation 2011-2012

THEME 2011-2012

Le thème 2011-2012 du Concours national de la Résistance et de la Déportation a été publié au Bulletin officiel de l'Education nationale. Le jury national du CNRD a retenu le thème suivant : **"Résister dans les camps nazis". On présentera les différentes formes qu'a pu prendre cette résistance et les valeurs qu'en transmettent les déportés par leurs témoignages.**

Pour connaître la nature et la date des épreuves du concours, vous pouvez vous référer au **document "nature et dates des épreuves du concours"**(disponible dans la rubrique bibliographie) ou au Bulletin Officiel de l'Education Nationale, N°23 du 9 juin 2011.

NB: En TPE, les élèves de Première peuvent préparer un dossier collectif pour le CNRD 2011-2012 au sein du thème "Contraintes et libertés".

Tous les événements organisés en lien avec le thème du CNRD sont recensés dans notre rubrique "Actions pédagogiques sous l'onglet "Actualités pédagogiques"

RESSOURCES DISPONIBLES

SUR INTERNET:

- **Sur notre site:** La brochure éditée par la Fondation pour la mémoire de la Déportation présentant le thème du concours est disponible dans les **documents joints ci-dessous**. Vous trouverez également dans cette rubrique des liens vers des **ressources en ligne**, une **bibliographie indicative** et la **liste des musées et associations partenaires du concours**.

- **Sites utiles:** voir le document ci-dessous intitulé: "**Sitographie commentée**"

Dans les semaines à venir, notre site s'étoffera de nouvelles références ,de liens vers des **dossiers pédagogiques** et d'informations sur les **expositions** organisées autour du thème.

DANS VOTRE DEPARTEMENT: Vous pouvez contacter les partenaires suivants:

- **le service pédagogique des archives départementales** qui vous guidera vous et vos élèves dans vos recherches. Vous trouverez leurs coordonnées en cliquant sur le lien suivant:<http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/action-culturelle/educatifs/>

- **la délégation départementale de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (ONACVG)** qui peut permettre la rencontre entre élèves, enseignants et témoins.Pour trouver leurs coordonnées dans votre département:<http://www.onac-vg.fr/fr/carte/>

- Des ressources utiles pour la préparation du CNRD sont disponibles grâce au **réseau des CDDP et CRDP**: <http://www2.cndp.fr>

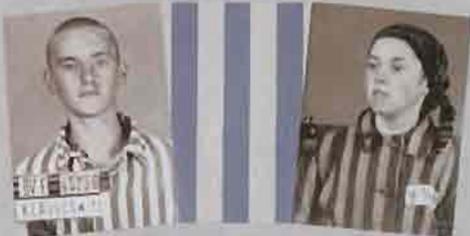
- L'Association pour des Etudes sur la Résistance Intérieure (**AERI**) a édité une vingtaine de CD-Roms et DVD-Roms sur l'histoire de la Résistance dans les départements ou les régions: <http://www.aeri-resistance.com>

Pour obtenir des informations complémentaires, vous pouvez contacter Emeline Vanthuyne à la Fondation de la Résistance par mail: emeline.vanthuyne@sfr.fr.

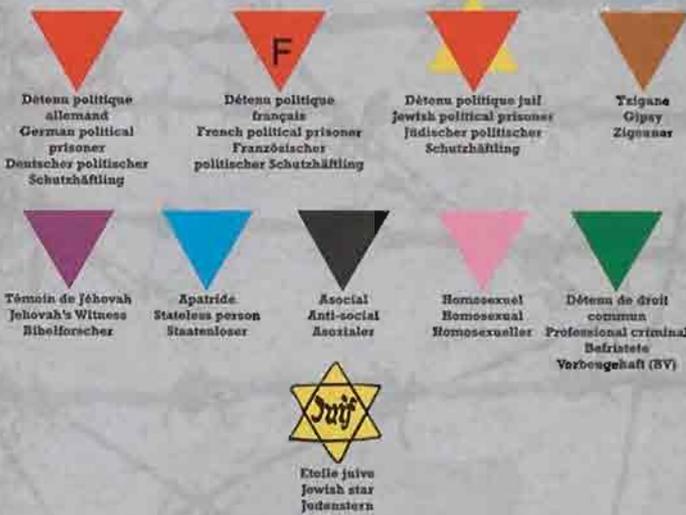
Consulter le texte intégral publié au Bulletin Officiel de l'Education Nationale : [Bulletin Officiel de l'Education Nationale](#)

Documents associés au thème			
Bibliographie	Liens	Brochures	Document
 Nature et date des épreuves du concours			Télécharger (10.5 Ko)
 Les ressources des musées de la Résistance et de la Déportation .			Télécharger (16.0 Ko)
 Liste de liens vers les associations de déportés.			Télécharger (6.4 Ko)

LE SYSTÈME CONCENTRATIONNAIRE NAZI 1933 - 1945



Portraits signalétiques de détenus à leur arrivée au camp d'Auschwitz entre 1942 et 1944. Photographie du service d'identification d'Auschwitz (musée d'état d'Auschwitz)

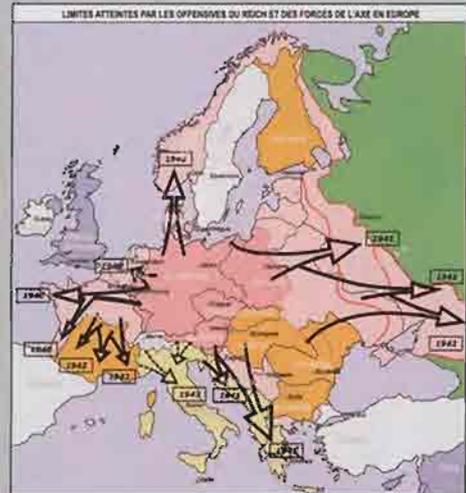


FONDATION pour la MÉMOIRE de la DÉPORTATION



30, bd des Invalides • 75007 Paris • Tél. 01 47 05 31 88 • Fax 01 47 05 89 50
Internet : <http://www.fmd.asso.fr> • E-mail : contactfmd@fmd.asso.fr

EXTENSION DU REICH 1939-1943



LE NAZISME :

Une idéologie fondée sur les théories exposées par Hitler dans "mein Kampf" qui préconise :

- La supériorité de la "race aryenne" dont le peuple allemand serait le plus pur représentant appelé à dominer les "races inférieures".
- La haine du Juif, ennemi de race et responsable de tous les maux de l'Allemagne
- La théorie de l'espace vital selon laquelle le peuple allemand doit conquérir des territoires vers l'Est, pour assurer sa survie

Sous le régime nazi, la valeur sociale de l'individu relève d'une appréciation d'Etat qui décide si une vie est digne ou non d'être vécue.

Antidémocratique par essence, instaurant une véritable mystique du chef, l'idéologie nazie fait de tous ses opposants réels ou présumés, des ennemis du peuple allemand qu'il faut châtier ou éliminer.



Appel au camp de Sachsenhausen, 1938 (DMPA)

Les camps de concentration et d'extermination sont la forme la plus aboutie de ces théories.

LE SYSTÈME CONCENTRATIONNAIRE



Les nazis ont conçu et mis en application un système concentrationnaire placé sous la responsabilité de la SS, dont Heinrich Himmler est le chef suprême (Reichsführer SS).

Ce système recourt à des mesures coercitives et disciplinaires inspirées des méthodes militaires prussiennes, du régime des pénitenciers allemands et de l'idéologie raciste du nazisme, mises en pratique par la SS avec une brutalité sans égal, un mépris total de la vie et des êtres "inférieurs", des ennemis du régime et des ennemis de "race".

Le système devient une gigantesque entreprise de négation de toute valeur et de tout droit de la personne humaine. Véritable univers de mort, lente et expiatoire pour les "opposants et résistants" ennemis du Reich, immédiate pour les "ennemis de race" (Juifs, Tsiganes, Slaves), il se caractérise en outre par une étonnante bureaucratie et l'instauration d'une hiérarchie interne des détenus à la dévotion de la SS, certains détenus (en général de droit commun) étant investis de pouvoirs absolus sur les autres.

Jusqu'en 1939, les détenus sont des ressortissants du Reich, classés par catégories, en opposants politiques (triangle rouge), sociaux (triangle noir), reclus de droit commun (triangle vert).

L'internationalisation et l'extension de ce système commencent dès septembre 1939, avec l'invasion de la Pologne (début de la Deuxième Guerre mondiale). L'effectif des détenus ne cesse dès lors d'augmenter et leurs conditions de vie de se dégrader. Aux catégories se superposent désormais les nationalités.

L'extermination des Juifs, ou Solution Finale de la question juive en Europe, commencée dès les dernières semaines de l'année 1941, atteint son apogée entre mi-1942 et mi-1943, puis décroît jusqu'à fin 1944, faisant au total entre cinq et six millions de victimes.

A partir de 1943 et jusqu'à l'effondrement du Reich, sans jamais perdre sa vocation d'élimination des ennemis du régime, de répression, de coercition, et de terreur, le système ajoute celle d'immense réservoir d'êtres humains, voués au travail forcé, d'autant plus exténuant qu'il s'accompagne de sous-alimentation et d'un dénuement absolu dans la lutte contre le froid, la chaleur, la maladie ou les accidents. Contraints de travailler à des cadences infernales, cette population d'esclaves est répartie dans une multitude de Kommandos* relevant des camps centraux, à travers le Reich, pour participer à la production dans tous les secteurs militaires et civils de l'économie allemande (avions, fusées V1 et V2, chars, armement et munitions), ou à la création des infrastructures routière, ferrée, maritime avec en particulier en 1944-45 l'enfouissement des sites de mises au point et d'expérimentation des armes secrètes.

Parallèlement aux travaux dits de production, sources de profits considérables pour la SS qui loue cette main d'œuvre, les détenus sont maintenus dans un état d'agitation et d'angoisse permanent, fait pour décourager toute tentative d'organisation collective, de solidarité et d'évasion.

Le moindre prétexte est saisi pour infliger des sanctions arbitraires et faire souffrir encore d'avantage le détenu, souvent jusqu'à sa mise à mort.

La durée moyenne de vie dépasse rarement neuf mois.

Les malades incurables et les inaptes au travail, c'est-à-dire les "inutiles", sont périodiquement éliminés par injections mortelles ou par envoi dans les chambres à gaz des camps (quand il en existe) ou dans les centres d'euthanasie (dont notamment celui d'Hartheim en Haute Autriche).

Les médecins SS se livrent en outre, dans les camps, à des expériences pseudo-médicales d'une barbarie inouïe sur des détenus hommes, femmes et enfants. Des détenus classés "politiques" parviendront cependant, non sans risques, à occuper des fonctions clés dans l'administration interne, à y supplanter les "droit commun", et à créer des organisations clandestines favorisant certaines formes de résistance, de solidarité, d'entraide et de renseignement.

*équipe de travail affectée à une tâche particulière et par extension camp annexe.



LA DÉPORTATION PARTIE DE FRANCE

En France, la déportation poursuit deux objectifs :

Avec la collaboration des autorités françaises de Vichy, réprimer et décourager toute velléité de résistance ou d'opposition dans la population, par l'emprisonnement généralement suivi d'un envoi en camp de concentration (les résistants pris les armes à la main ou convaincus de faits ayant entraîné la mort de soldats allemands, étaient condamnés à mort et exécutés, ainsi parfois que de simples otages exécutés pour terroriser la population et l'inciter à la soumission).

Mettre en œuvre la "Solution finale de la question juive en Europe", en déportant vers les camps d'extermination hommes, femmes et enfants, raflés par familles entières, le plus souvent à l'initiative du régime de Vichy. Une minorité de ces déportés échappe, lors de la sélection à l'arrivée, à une mise à mort immédiate et est retenue pour travailler dans des Kommandos particulièrement durs, où le sursis qui accordé n'est que de courte durée.

À la distinction fondamentale entre déportés par mesure de répression et déportés de persécutions, s'ajoutent quelques cas spécifiques de déportation qu'il convient de mentionner, comme celle des Tsiganes, des témoins de Jéhovah et des homosexuels, déportés depuis les territoires annexés ou placés sous administration militaire allemande, du Nord et de l'Est de la France, ou encore celle des "Juifs conjoints d'Arayennes", soustraits au processus de la Solution finale et déportés vers l'île anglo-normande d'Aurigny.

Entre arrestation et déportation, les déportés séjournent pendant une durée indéterminée dans des prisons (Fresnes, Montluc, Beaumettes, Blois, le Hâ à Bordeaux etc.) ou des camps d'internement (Pithiviers, Beaune-La-Rolande, Rivesaltes, Gurs, Châteaubriant, Voves, Le Vernet etc.), relevant des autorités de Vichy, parfois aussi partiellement des autorités allemandes d'occupation.

Les transports de déportation s'effectuent, depuis les camps de regroupement et de transit (Drancy, Compiègne, Romainville etc.) sous autorité allemande, par trains composés de wagons à bestiaux, où les détenus, entassés sans sanitaires, sans eau et sans aération, pendant des jours et des nuits, sont déjà épuisés quand ils ne sont pas morts ou devenus fous, avant leur arrivée en camp de concentration.

**AU TOTAL
162 000 PERSONNES
ONT ÉTÉ DÉPORTÉES DE FRANCE
VERS LE SYSTÈME
CONCENTRATIONNAIRE NAZI**

86 000⁽¹⁾ par mesure de répression, (résistants, opposants antinazis, otages) essentiellement depuis les camps de regroupement de Compiègne et de Romainville. Le taux de mortalité est estimé à un peu plus de 40% (soit environ 35 000 morts dont 1500 en chambre à gaz).

(1) selon résultats des travaux de la Fondation au 1^{er} janvier 2004)



Résistant français arrêté par la Wehrmacht, 1943-1944 (ECPA-D)

76 000⁽²⁾ parce que Juives, dont 11 000 enfants, essentiellement depuis le camp de regroupement de Drancy, vers Auschwitz Birkenau et pour la majorité, victimes des chambres à gaz de la Solution finale. 3% seulement en sont revenues.

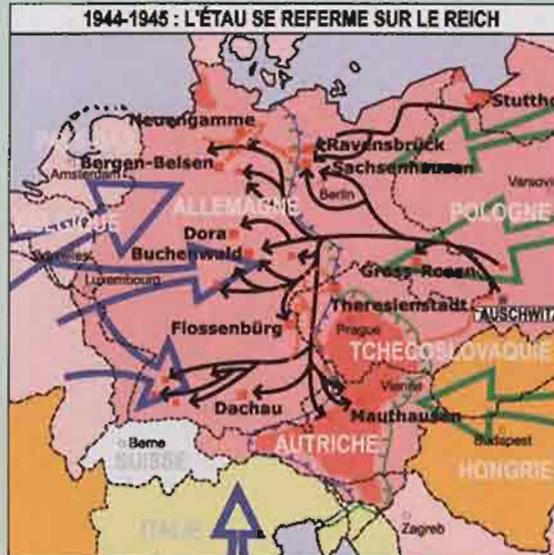
(2) voir Serge Klarsfeld, *Le mémorial de la Déportation des Juifs de France 1979*, et *Le mémorial des enfants juifs déportés de France*, Paris, Fayard, 2001.



Fillettes juives d'un foyer parisien raflées par les Allemands et déportées vers Auschwitz le 31 juillet 1944 (CDJC)

LA FIN DU SYSTÈME

1944-1945 : L'ÉTAU SE REFERME SUR LE REICH



Entre les flèches symbolisant l'avance des armées alliées à l'Est et à l'Ouest, les flèches tracées en noir et rouge représentent les principaux itinéraires d'évacuations des camps de concentration.

Devant l'avance des armées alliées, fin 1944 et surtout début 1945, jusqu'en avril, les SS procèdent à l'évacuation des camps de concentration et tentent d'effacer les traces de leurs crimes.

Les détenus sont ainsi transférés en plein hiver, par -20° ou -30° , dans des wagons souvent à ciel ouvert ou lancés en d'interminables colonnes de plusieurs milliers de silhouettes décharnées, dans des **marches de la mort** qui les conduisent vers d'autres camps, eux-mêmes rapidement surpeuplés. Près de 50% des évacués périssent encore dans cette ultime épreuve où les gardiens abattent d'une balle ceux qui, à bout de force, ne peuvent plus suivre.

Le système conçu et appliqué par la SS ne s'effondre pas : il est brisé par l'offensive victorieuse des armées alliées.

La rage meurtrière et le fanatisme des SS se manifestent jusqu'aux ultimes instants précédant l'arrivée des armées alliées.

Les criminels nazis qui ont pu être identifiés et capturés, ont été jugés et condamnés à l'occasion d'une série de procès, dont le plus célèbre est celui de **Nuremberg**, où pour la première fois a été introduite la notion de **crime contre l'humanité**, imprescriptible.

Soldats américains face aux cadavres de détenus décédés lors d'une évacuation, Dachau, 30 avril 1945. Photographie de l'armée américaine, (FNDIRP)



Déportés de Dachau évacués à pied à l'approche des troupes alliées, avril 1945. photographie clandestine (FNDIRP)



LE NAZISME REPÈRES CHRONOLOGIQUES



Jeunes filles allemandes enrôlées dans le Bund Deutscher Mädel (section féminine des Jeunesses hitlériennes), s. d. (DMPA)

1923

Putsch manqué de Hitler à Munich.

Il rédige "Mein Kampf" en prison.

1933

30.01 : Hitler est nommé chancelier du Reich.

27.02 : incendie du Reichstag et arrestation massive d'opposant, surtout communistes allemands

28.02 : Décret pour la "protection du peuple et de l'Etat".

05.03 : aux élections législatives le NSDAP obtient 43% des voix, contre 18% pour le SPD, 12% pour KPD et 11% pour le Zentrum Katolik.

26.04 : Création de la Gestapo.

Mai : interdiction du syndicalisme,

10.05 : Autodafé des livres des auteurs condamnés par les nazis (notamment Juifs, communistes et démocrates).

Juillet : instauration du parti unique et dissolution des autres formations politiques.

1934

30.06 : Nuit des "longs couteaux" les SS éliminent les SA et prennent la direction du système concentrationnaire.

1935

15.09 : Lois raciales de Nuremberg : "protection du sang et de l'honneur allemands".

1936

07.03 : La Wehrmacht entre en Rhénanie démilitarisée

1938

13.03 : Annexion de l'Autriche ("Anschluss").

Juillet : Echec de la conférence d'Evian pour l'accueil des réfugiés du Reich

30.09 : Accord de Munich, livrant la Tchécoslovaquie à l'Allemagne (annexion des Sudètes).

09.11 : "Nuit de cristal" : incendie de 267 synagogues et destructions de nombreux magasins appartenant à des Juifs. Arrestation de 30 000 Juifs internés à Buchenwald, Dachau, Sachsenhausen.

1939

15.03 : Annexion de la Tchécoslovaquie.

Août : Première directive sur l'euthanasie des malades mentaux.

23.08 : Pacte germano-soviétique.

01.09 : Invasion de la Pologne, la France et l'Angleterre déclarent la guerre à l'Allemagne mais restent sans combattre pendant huit mois.

1940

Instauration des premiers ghettos juifs en territoire ex-polonais.

De mai à juin : Invasion du Danemark, de la Norvège, de la Belgique, du Luxembourg, des Pays-Bas et de la France.

22.06 : signature de l'armistice consacrant la défaite française.

03.10 : Premier statut des Juifs en France décrété par le régime de Vichy.

1941

Premier accord entre les SS et les industries allemandes (IG Farben) pour disposer des déportés comme main d'œuvre.

Avril : Invasion de la Grèce et de la Yougoslavie.

22.06 : Offensive allemande contre l'URSS : des forces immenses entrent en action.

Octobre : Interdiction aux Juifs d'émigrer hors des territoires contrôlés par le Reich

07.12 : Décret "Nacht und Nebel" (NN) instaurant une procédure secrète contre les résistants des pays de l'Europe de l'Ouest pour les faire condamner et "disparaître" dans le Reich (Keitel).

1942

21.01 : Mise au point de la phase ultime de la "Solution finale de la question juive" à Wannsee (banlieue de Berlin).

30.04 : Codification du rôle économique des camps (extermination par le travail).

Juillet et Août : Le régime de Vichy organise des rafles de Juifs qu'il livre à la Gestapo, dont celle du « Vel d'hiv » à Paris (16 et 17 juillet) et d'autres en zone sud, encore non occupée.

11.11 : Occupation de la zone sud de la France par les Allemands.

1943

Janvier : Défaite de Stalingrad, premier grand revers militaire du Reich.

Décision par Himmler de la Déportation sélective et de l'extermination des Tsiganes du Reich.

1944

06.06 : Débarquement des Alliés en Normandie.

20.07 : Alors que partout la situation militaire se dégrade, des officiers allemands organisent un attentat contre Hitler, pour tenter d'éviter un désastre à leur pays et sauver ce qui peut l'être encore.

1945

Avril : bataille de Berlin et suicide de Hitler (30.04) qui précipitera, quelques jours après, la capitulation sans condition de l'Allemagne nazie.

08.05 : Capitulation de l'Allemagne nazie.

LE SYSTÈME CONCENTRATIONNAIRE REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1933

Dès la prise du pouvoir par les nazis, multiplication des mesures d'internement arbitraires et ouverture des premiers camps de concentration. Au total, entre 1933 et 1938, 112 camps de concentration sont ouverts dans le Reich.

20.03 : Ouverture du camp d'Oranienburg

22.03 : Ouverture du camp de Dachau

1937

16.07 : Ouverture du camp de Buchenwald

23.09 : Ouverture du camp de Sachsenhausen

1938

3 mai : Ouverture du camp de Flossenbürg

Août : Ouverture du camp de Mauthausen

13.12 : Ouverture du camp de Neuengamme

1939

15 mai : Ouverture du camp de concentration pour femmes à Ravensbrück.

Août : Ouverture du camp du Stutthof (près de Dantzig, sur le territoire annexé de l'ex-Pologne)

1940

20.05 : Ouverture du camp de base d'Auschwitz

1941

1^{er} mai : Ouverture du camp de Natzweiler-Struthof et de Gross-Rosen

Septembre : Premiers mises à mort par gaz à Auschwitz

24.11 : Ouverture du camp de Theresienstadt (Térésin)

26.11 : Ouverture du camp d'Auschwitz II - Birkenau

08.12 : Début des exterminations à Chelmno

29.12 : Premières expérimentations sur les déportés

1942

30.01 : Première chambre à gaz à Birkenau.

17.03 : Début des exterminations à Belzec

Mai : Début des exterminations à Sobibor

Juillet : Début des exterminations à Birkenau

23.07 : Début des exterminations à Treblinka

30.10 : Ouverture du camp de Buna-Monowitz non loin d'Auschwitz.

1943

28.03 : Ouverture du camp d'Aurigny

Avril : Ouverture du camp de Bergen Belsen.

Du 19.04 au 16.05 : Soulèvement et anéantissement du Ghetto de Varsovie, où près de 450 000 Juifs polonais ont déjà péri.

02.08 : Révolte au camp de Treblinka

28 août : Ouverture du camp de Dora, initialement « Kommando » de Buchenwald, où est enterré le complexe de fabrication des V1 et V2.

14.10 : Révolte au camp de Sobibor

1944

Du 05.06 au 22.06 : Evacuation d'Aurigny.

24.07 : Evacuation de Maidanek

02.08 : Extermination des Tsiganes de Birkenau

01.09 : Evacuation de Natzweiler-Struthof (Alsace) sur Dachau

07.10 : Révolte du Sonderkommando à Birkenau

26.11 : Himmler donne l'ordre d'effacer les traces des centres d'extermination

1945

20.01 : Devant l'avancée des Alliés, les SS décident de la destruction des preuves et l'élimination des témoins ; aucun détenu ne doit tomber aux mains de l'ennemi

(Himmler)

Dates d'évacuation ou de libération des camps.

1944

Sept : Évacuation du camp de Natzweiler-Struthof en Alsace.

1945

25.01 : Stutthof (Pologne)

27.01 : Auschwitz-Birkenau-Monowitz

28.02 : Gross-Rosen

11.04 : Buchenwald et Dora

15.04 : Bergen-Belsen

22.04 : Oranienburg-Sachsenhausen

23.04 : Flossenbürg

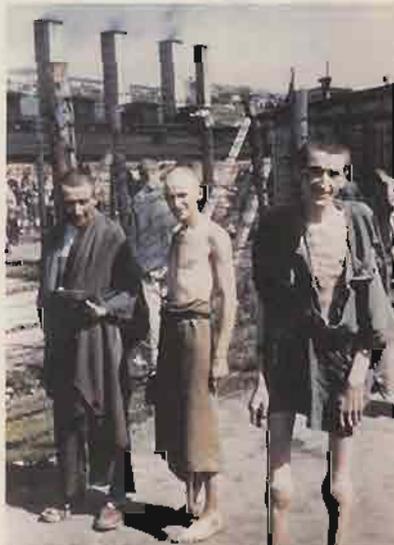
du 07.04 au 05.05 : Neuengamme

29.04 : Dachau

30.04 : Ravensbrück

05.05 : Mauthausen

08.05 : Theresienstadt (Terezin)



*Déportés du camp sanitaire de Mauthausen (dit camp russe)
à la libération, entre le 5 et le 10 mai 1945 (FNDIRP)*